
Histoire des images et des représentations dans l'Occident médiéval

Jean-Claude Schmitt



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21834>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 295-297

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Claude Schmitt, « Histoire des images et des représentations dans l'Occident médiéval », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21834>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des images et des représentations dans l'Occident médiéval

Jean-Claude Schmitt

Jean-Claude Schmitt, *directeur d'études*

Histoire des rythmes

- 1 LE séminaire fut cette année l'occasion de rappeler la différence entre les significations anciennes, depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, de la notion de rythme – au Moyen Âge, le mot *rhythmus* désigne avant tout un poème rythmique chanté – et celles qui prévalent depuis le XIX^e siècle et concernent tous les aspects de la vie individuelle et collective : non seulement la langue et la musique, mais les rythmes de la nature et du corps (tel le temps circadien des « horloges biologiques »), l'organisation du travail, les rythmes scolaires, les transports et les communications, La « chaîne » industrielle, les horaires de chemin de fer, la dépendance à l'égard d'Internet, sont autant de formes des rythmes modernes et de figures emblématiques de la modernité. Celles-ci, depuis plus d'un siècle, fascinent les sociologues (Durkheim, Mauss, Simmel), les philosophes (de Ludwig Klages à Gilles Deleuze) et inspirent les peintres et les musiciens (Paul Klee, Pierre Boulez entre autres), Partant du temps présent, je projette délibérément notre notion élargie des « rythmes sociaux » dans l'étude de la société et de la culture médiévales. Le séminaire a permis d'affiner la méthode choisie, qui consiste à faire varier les échelles d'observation pour analyser des conceptions et des usages rythmiques différents : les uns privilégient la périodisation et les cycles, par exemple dans l'observation de la succession des jours et des saisons, dans les cycles calendaires et la liturgie, tandis que les autres reposent davantage sur la scansion d'une forme spatio-temporelle ou narrative linéaire, par exemple dans le déplacement d'une procession, dans les étapes d'un voyage ou dans le déroulement d'un récit, qu'il s'agisse

du modèle augustinien des six âges du monde ou du déroulement en images de la *Tapiserie de Bayeux*.

- 2 Un nombre important de séances du séminaire a porté sur l'étude minutieuse du manuscrit autographe enluminé du *Liber Floridus* de Lambert de Saint-Omer (1120-1121) conservé à Gand. De caractère encyclopédique, cette œuvre aborde par le texte et l'image des domaines de connaissances aussi variés que l'astronomie, l'histoire universelle, les croisades, les histoires dynastiques de Flandre ou de Normandie, l'eschatologie, l'Apocalypse, le *Roman d'Alexandre* et les bestiaires. On s'est surtout intéressé à la trentaine de diagrammes présents dans l'œuvre au fil de ses 190 chapitres. Lambert de Saint-Omer ne donne pas de justification d'une présence aussi massive, mais on en conçoit aisément les raisons en considérant la nature encyclopédique de l'œuvre et la logique associative qui préside à sa composition. La fonction première des diagrammes est en effet d'associer, de confronter, d'articuler ensemble des données de nature différente, pour penser les relations d'analogie entre tous les éléments constitutifs du monde, du temps et de l'homme microcosme. Les diagrammes *associent et mettent en correspondance* de manière visible des informations hétérogènes, relevant de sphères différentes du savoir : les éléments de la nature (air, terre, feu, eau), les qualités (sec, humide, chaud, froid), les saisons (hiver, printemps, été, automne), réunis dans le même « schéma isidorien » et une structure numérique commune. La fonction première des diagrammes est donc cognitive : ils mettent en relation des connaissances pour produire sous les yeux du spectateur et du lecteur le résumé synthétique d'un savoir composite. Mais bien des diagrammes ont aussi une fonction performative : ils doivent non seulement instruire, mais produire un effet, par exemple influencer le comportement moral du lecteur/spectateur ou même, dans certains cas, offrir une technique de divination et guider une action de type magique. Enfin, si certains diagrammes semblent statiques, d'autres s'animent d'un mouvement dynamique, celui du temps de l'histoire et de la succession des âges du monde et des règnes, ou plus fréquemment encore celui du soleil, de la lune et des autres planètes. La plupart des diagrammes du *Liber Floridus* ont en effet une dimension cosmique et astronomique. Le mouvement qui les anime est celui des corps célestes dont ils représentent le cours dans le ciel. Un diagramme nous a particulièrement attiré parce qu'il combine en son centre le caractère statique du « schéma isidorien » et à la périphérie, sous la forme d'un cercle scandé par trente figures de lunes croissantes puis décroissantes, le caractère dynamique et rythmique du mois lunaire.
- 3 L'intérêt prêté aux rythmes cycliques et périodiques nous a également conduit à étudier la structure rythmique du *Rationale divinatorum officiorum* de l'évêque Guillaume Durand de Mende, qui se compose de huit livres suivis d'une neuvième partie sur le comput. Les livres consacrés à l'office divin (V), au temporel de l'année liturgique (VI), au sanctoral (VII) nous ont particulièrement interpellé. Guillaume Durand analyse et interprète symboliquement le cycle des quatre temps de l'année liturgique, dénommés *déviaton, rénovation, réconciliation, pèlerinage*, qu'il s'efforce de faire coïncider avec les quatre saisons, les quatre parties du jour, les quatre âges de l'histoire universelle et même les quatre « actions principales » de la vie du Christ. Chaque type de temporalité s'associe à tous les autres, lesquels, en retour, le saturent de sens.
- 4 Enfin, nous avons étudié la *Règle de saint Benoît* et le coutumier du monastère d'Afflighem au XIII^e siècle. À l'inverse de Roland Barthes (*Comment vivre ensemble. Simulations romanesques de quelques espaces quotidiens*, Paris, Seuil, 2002) faisant de la

règle bénédictine la première manifestation d'un pouvoir *hétérorythmique* contrecarrant l'*idiorythmie* supposée des anachorètes du désert, il nous a semblé que la cohésion du groupe, visée par la règle, n'excluait pas une attention fine aux rythmes individuels des moines, à leur âge, à leur état de santé, au point de recommander de réciter lentement le début de l'office nocturne pour permettre aux retardataires de rejoindre leur place à temps (chapitre 43, 4). Comme Giorgio Agamben l'a souligné récemment (*Le règne et la gloire (Homo Sacer II, 2)*, Paris, Seuil, 2008), la règle vise à *régler* la vie, c'est-à-dire à *faire de la vie une règle* dans laquelle chacun puisse se reconnaître. Les rythmes ont selon l'interprétation de Pascal Michon, une fonction d'individuation.

- 5 Le séminaire a entendu les exposés de deux directeurs d'études invités, Jeffrey Hamburger (Harvard) sur les manuscrits enluminés (*Le livre ouvert*) et José Henrique Ruiz Domenech (Barcelone) sur *Le jeu chevaleresque*. Gabor Klaniczay (Institut d'études avancées de Paris) a parlé de *l'Histoire des stigmates*. Marie-Anne Polo de Beaulieu et Jacques Berlioz ont présenté leurs recherches sur les *exempla* et Pierre-Olivier Dittmar a parlé du Saint-Suaire de Turin. Le groupe Images a tenu ses séances hebdomadaires d'indexation et d'analyse des miniatures.
- 6 Du 18 au 20 mai, le séminaire a accompli son voyage d'étude annuel à Quimper et dans sa région.

Publications

- *L'invenzione del compleanno*, Rome-Bari, Laterza, 2012.
- *Autobiographies souveraines*, sous la dir. de Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, Paris, Publications de la Sorbonne, coll. « Histoire ancienne et médiévale », 2012.
- « Broder les rythmes. À propos de la Tapisserie de Bayeux », dans *Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques. Rythmer/ rhythmize*, sous la dir. de Michael Cowan et Laurent Guido, 16, automne 2010, p. 23-34, consultable en ligne : www.intermedialites.ca.
- « La mort au Moyen Âge », dans *Fin(s) de vie. Le débat*, coordonné par Jean-Marc Ferry, avec le concours de Nicolas Martin, préface de Bernard Kouchner, Paris, Presses universitaires de France, 2011, p. 99-119.
- « Berliner Rhythmen », dans *Wissenschaftskolleg zu Berlin. Jahrbuch 2010/2011*, Berlin, Wissenschaftskolleg zu Berlin, 2012, p. 243-251.
- « For a history of the face : Physiognomy, pathognomy, theory of expression », dans *En Face. Seven Essays on the Human Face*, sous la dir. de Jeannette Kohl et Dominic Olariu, *Kritische Berichte. Zeitschrift für Kunst-und Kulturwissenschaften*, Jahrgang 40, Heft 1, 2012, p. 7-20.
- « A history of rhythms during the Middle Ages », *The Medieval History Journal*, vol. 15, n° 1, avril 2012, p. 1-24 (Fourth MHJ Annual Lecture, New Delhi).

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique